

Contraception et risque cardiovasculaire : Plus de 40% des prescriptions de contraception oestroprogestative sont contre-indiquées alerte Agir pour le Cœur des Femmes

À l'occasion de la **Journée mondiale du Cœur** le 29 septembre prochain, la fondation **Agir pour le Cœur des Femmes** révèle que plus de **40 %** des contraceptions oestroprogestatives prescrites sont inadaptées chez les femmes cumulant de nombreux facteurs de risques cardiovasculaires. Il n'est pas acceptable aujourd'hui de mourir d'une embolie pulmonaire massive, d'un infarctus ou d'un accident vasculaire cérébral parce que la contraception est inadaptée.

Cette donnée alarmante est extraite de l'**Observatoire National de la Santé des Femmes (ONSF)**. Démarré en 2021, il porte sur l'analyse des **15 000 dossiers médicaux** issus des dépistages du **Bus du Cœur des Femmes**. Il offre une ressource unique en son genre pour dresser un état des lieux de la santé cardiovasculaire et gynécologique des Françaises.

■ Contraception inadaptée et sur-risque cardiovasculaire

Alors que 200 femmes meurent chaque jour en France d'une maladie cardiovasculaire, l'Observatoire constate que dans une population féminine à haut risque, entre 40 et 60% des prescriptions de contraception oestroprogestative, associant un œstrogène de synthèse et un progestatif (contraception dite combinée), sont inadaptées.

14 652 dossiers médicaux

12 948 dossiers exclus¹

1 062 dossiers étudiés²

38,9 ans d'âge moyen

**Prescription inadaptée pour
40,7 % d'entre elles**
sur les seuls facteurs de risque
cardiovasculaires

**Prescription inadaptée pour
59,8 % d'entre elles**
sur les facteurs de risques
cardiovasculaires et les antécédents
cardiovasculaires familiaux au 1^{er} degré
(sans tenir compte de l'âge de survenue de
l'évènement cardiovasculaire)

¹ pas de contraception

² femmes entre 15 et 55 ans dont le type de contraception était renseigné

« En France, toutes les femmes ont la possibilité d'avoir une consultation longue remboursée par l'Assurance Maladie avec leur médecin traitant ou leur gynécologue lors de la prescription de la première contraception. C'est l'occasion de faire un point sur les éventuels facteurs de risque cardiovasculaire et rechercher les contre-indications. Ensuite lors de chaque renouvellement, il est important de vérifier l'absence d'apparition de contre-indications cardiovasculaires. » rappelle le Pr Claire Mounier-Véhier, cofondatrice d'Agir pour le Cœur des Femmes, cardiologue et médecin vasculaire au CHU de Lille.

Les facteurs de risque les plus fréquents relevés dans cette cohorte à haut risque cardiovasculaire sont l'hypertension, les antécédents cardiovasculaires familiaux au 1er degré, la combinaison âge (+35 ans) et tabac ou obésité.



Pr Geneviève Plu-Bureau

Présidente du Conseil Scientifique d'Agir pour le Cœur des Femmes, gynécologue et épidémiologiste à l'Hôpital Cochin-Port-Royal à Paris

« Les données de l'Observatoire National de la Santé des Femmes le confirment : les prescriptions inadaptées sont un enjeu de santé publique majeur nécessitant de renforcer la formation des professionnels de santé sur les contre-indications de la contraception estroprogestative (comprimé ou pilule, anneau vaginal, patch cutané). Il est aussi nécessaire d'informer les femmes sur les différents modes de contraception et leurs éventuelles contre-indications. »

■ Toutes concernées par les maladies cardiovasculaires

Les dossiers médicaux analysés dans le cadre de l'Observatoire National de la Santé des Femmes concernent des femmes âgées de 15 à 85 ans. L'âge médian se situe à 57 ans, avec un pic de participation entre 55 et 69 ans soit la tranche population prioritaire pour le dépistage.

Un constat alarmant

**9 femmes
sur 10**

présentent au moins
deux facteurs de risque
cardiovasculaire

**1 femme
sur 2**

cumule en plus deux
facteurs gynéco-
obstétricaux

**Près de 2/3
des femmes**

présentent des
symptômes d'alerte
cardiovasculaire
(palpitation,
essoufflement, douleur
thoracique, malaise ...)

**6 femmes
sur 10**

sont en surpoids
ou obèses

**1 femme
sur 8**

présente une anomalie à
l'ECG (trouble du rythme
ou de la conduction,
séquelle d'infarctus du
myocarde, hypertrophie
du ventricule gauche...)

**4 femmes
sur 10**

présentent une anomalie au
doppler des troncs supra
aortiques, et/ou de l'aorte
abdominale et des artères
des membres inférieurs
(plaques de cholestérol ou
sténose athéromateuse)

Une prise en charge qui n'est pas à la hauteur du risque encouru par les femmes

**8 femmes
sur 10**

n'ont pas de suivi
cardiovasculaire alors
que 36 % d'entre elles ont
déjà fait un accident
cardio-vasculaire

**4 femmes
sur 10**

n'ont pas ou plus de suivi
gynécologique et cela
concerne principalement les
jeunes femmes de moins de
25 ans ou celles de plus de
65 ans

**1 femme
sur 3**

qui participe au dépistage
nécessite un suivi
structuré
cardiovasculaire ou
gynécologique

**1 femme
sur 2**

a des chiffres tensionnels
élevés, et seulement 1 sur 5
est traitée.

Les facteurs socio-psychologiques qui aggravent le risque cardiovasculaire

**1 femme
sur 5**

affirme être victime de
violences morales ou
physique (1/4 en 2025) lors
de l'entretien confidentiel
avec la gynécologue ou la
sage-femme.

**66,2% des
femmes**

rapportent un excès de
stress et/ou avoir eu une
dépression traitée.

**42 % des
femmes
dépistées**

sont en situation de
précarité (Score Épices
Simplifié)

**Un suivi
divisé
par 2**

La vulnérabilité sociale
engendre une chute du
suivi gynécologique de 50 %
pour les plus précaires
(score Epices de 7 à 11)

La prise en charge des femmes doit être globale et ne pas se limiter au seul risque biologique. Consultez le communiqué dédié au lien santé cardiovasculaire / santé mentale ICI.



”

Pr Claire Mounier-Véhier

cofondatrice d'Agir pour le Cœur des Femmes,
cardiologue et médecin vasculaire au CHU de Lille

« Cette nouvelle édition de l'ONSF vient illustrer une triste réalité : chaque année en France, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à mourir d'une maladie cardiovasculaire. Les raisons de cette inégalité sont clairement établies : des facteurs de risque présents et pourtant ignorés, des déficits de prise en charge, une sensibilisation qui doit encore faire du chemin, tant auprès des femmes que des professionnels de santé. Dans cette population de femmes à haut risque cardiovasculaire, le Bus du Cœur des Femmes et les Journées du Cœur des Femmes, constituent des opportunités indispensables pour réduire la perte de chance face à la maladie. »



Thierry Drilhon

cofondateur d'Agir pour le Cœur des Femmes et dirigeant d'entreprises, ancien dirigeant de Microsoft France, Cisco Corp. et Euromedia Group

« L'intégration des paramètres psychologiques et sociaux à l'ONSF permettent aujourd'hui d'établir scientifiquement une réalité encore trop ignorée. Les maladies cardiovasculaires chez les femmes ne sont pas uniquement un sujet médical, elles relèvent d'un enjeu sociétal de grande ampleur. Le risque cardiovasculaire au féminin ne peut être dissocié du contexte psycho-social, à la fois pour la prévention mais aussi pour la prise en charge. C'est un travail collectif, entamé il y a 6 ans, qui commence à porter ses fruits : professionnels de santé, institutionnels, élus nationaux ou territoriaux, dirigeants d'entreprises, grand public... toutes et tous unis pour faire reculer les maladies cardiovasculaires au quotidien. »

L'Observatoire National de la Santé des Femmes est produit par Agir pour le Cœur des Femmes en partenariat avec les équipes médicales et biostatistiques du CHU de Lille, coordonnées par Patrick Devos, biostatisticien. Il fait régulièrement l'objet de publications scientifiques. Retrouvez les dernières publications :

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S2542451323001396>

<https://www.medecinesciences.org/fr/articles/medsci/abs/2025/12/medsci20250046/medsci20250046.html>

À propos d'Agir pour le Cœur des Femmes

Agir pour le Cœur des Femmes est devenue en 6 ans une Fondation incontournable dans la prévention des maladies cardiovasculaires des femmes. Unique structure en France dédiée au repérage, à la sensibilisation et à la pédagogie autour de ces pathologies, elle déploie dans les territoires de nombreuses opérations de prévention en actions : Bus du Cœur des Femmes, Journées du Cœur des Femmes, Journées du Cœur des Femmes en Entreprise. Elles ont déjà permis de dépister plus de 25 000 femmes et de les réintégrer dans un parcours de soins. Agir pour le Cœur des Femmes regroupe une communauté de près de 6 000 professionnels de santé, sur tout le territoire, de toutes les disciplines, qu'elle forme aux spécificités du risque cardiovasculaire et gynécologique. Elle développe un programme scientifique innovant, à travers un Observatoire National de la Santé des Femmes et des projets de recherche clinique appliquée à la prévention. Elle multiplie les actions de sensibilisation et les interventions, qu'elles soient médiatiques ou auprès des institutions.

La Fondation Alerte, Anticipe et Agit pour faire reculer les maladies cardiovasculaires des femmes en France.

La Fondation Agir pour le Cœur des Femmes bénéficie du soutien de grands mécènes et de la générosité du public.



Contact presse : Alexandre Borreil - 06 76 32 27 60 - aborreil@aya-communication.fr